

Domaine nature Le carreau Rodolphe dans un fauteuil

Mineurs et handicapés se sont rencontrés, dimanche, sur le carreau Rodolphe au cours d'une visite du site minier. Ce pourrait être un prélude à une collaboration future.

Jacky Lechleiter est chef d'entreprise. Il est aussi père d'un enfant handicapé, Jim, qui a aujourd'hui 15 ans. Confronté à la difficulté de trouver des sites accessibles aux handicapés pour les vacances ou tout simplement pour pratiquer une activité de loisirs en famille, il a un projet en tête, baptisé Domaine Nature (lire nos éditions des 30 mars et 29 décembre 2007).

Dans le plan initial, cet espace devait voir le jour en face de l'Écomusée, de l'autre côté de la quatre voies, à Feldkirch, sur le terril Alex. « Depuis, les choses ont évolué et on a eu l'idée de se rapprocher du groupe Rodolphe. Sur le carreau, il y a beaucoup de bâtiments libres qu'on pourrait réhabiliter et utiliser », explique Jacky Lechleiter, qui lorgne déjà sur l'im-mense « parapluie », qu'il verrait bien abriter le centre équestre du futur Domaine Nature. « Plutôt que de faire du neuf à côté, autant voir ce qu'on peut faire en commun ici », a-t-il lancé à Jean Misiano, président du groupe Rodolphe.

Afin que les deux groupes fassent connaissance, que les personnes handicapées et les anciens mineurs se rencontrent et évoquent le projet, une visite du site minier a été organisée, dimanche, parallèlement aux



Les mineurs ont guidé les personnes handicapées et leurs familles sur le carreau Rodolphe. Ils ont parlé avec passion de l'histoire de la potasse et de son extraction.

Photos Élise Guilloteau

Journées du patrimoine. Les anciens mineurs, portant toujours le casque des mineurs, ont guidé les personnes handicapées et leur famille, leur expliquant avec passion l'histoire de la potasse et de son extraction, sous le regard bienveillant de la statue de Sainte-Barbe installée dans un bloc de potasse.

« L'important est de ne pas transformer Domaine Nature en ghetto. Notre volonté est de rapprocher valides et handicapés. »

L'exercice a tout de même de

mandé la présence d'hommes musclés et de personnes de bonne volonté.

En effet, le site historique comporte de nombreuses marches, infranchissables pour des personnes en fauteuil.

Mais la passion des anciens mineurs permet de soulever des montagnes, à l'image de la volonté farouche des parents de voir leurs enfants accéder à des espaces qui leur sont trop souvent fermés.

Le sourire radieux, Jacky Lechleiter n'en finit pas d'avoir des idées pour nourrir son projet de parc de loisirs et de vacances. Bien sûr, il imagine un spa, un accrobranche, un es-

pace camping, des chalets de vacances...

Mais il pense aussi à la construction d'un ESAT (établissement de service et d'aide par le travail).

« Pourquoi ne pas ouvrir une blanchisserie dans ce cadre, qui pourrait en particulier prendre en charge le linge du centre Pierre et Vacances ? Pourquoi ne pas rouvrir Clair de Mine et faire appel aux personnes handicapées pour l'accueil et l'entretien ? », lance-t-il avec une conviction profonde : « L'important est de ne surtout pas transformer Domaine Nature en ghetto. Notre volonté est de rapprocher valides et handicapés et d'être ouvert à tous. » Il

attend la même chose en retour. Le projet Domaine Nature est ambitieux, dans sa conception comme dans l'esprit de départ.

« J'espère juste que, dans toute cette histoire, nous ne récupérerons pas que les miettes et qu'on fera une place au handicap. »

Il faudra aussi casser des tabous. Cette première rencontre est un début. Jacky Lechleiter sait aussi qu'il aura besoin d'aides publiques et que plusieurs projets veulent s'installer dans un même espace. « J'espère juste que, dans toute cette histoire, nous ne récupérerons pas que les miettes et qu'on fera une place au handicap. »

Élise Guilloteau



Anciens mineurs, handicapés et valides, rassemblés sous l'impulsion de Jacky Lechleiter, ont évoqué les pistes de partenariat dans le cadre du projet Domaine Nature.